

Hubert Reeves et la musique

Hubert Reeves and Music

Karine Lethiec¹

¹ Université Lumière Lyon 2, Laboratoire Passages Arts et Littérature (XX-XXI), UR 4160 ; École doctorale 484 3LA Lettres, Langues, Linguistique, Arts ; CNSMDL, Département de la recherche (Recherche et Création) ; professeure au PSPBB – Pôle supérieur d'enseignement artistique Paris-Boulogne-Billancourt ; directrice artistique et altiste de l'Ensemble Calliopée ; Karine.lethiec@univ-lyon2.fr

RÉSUMÉ. Cet article retrace la place essentielle de la musique dans la vie, l'œuvre et les engagements d'Hubert Reeves. À partir de ses écrits, de ses collaborations avec des musiciens et des spectacles conçus avec l'auteure et son Ensemble Calliopée, il montre comment musique, science, poésie et transmission s'entrelacent dans une même expérience sensible du cosmos et de la nature.

ABSTRACT. This article traces the essential role of music in Hubert Reeves's life, work and commitments. Drawing on his writings, his collaborations with musicians, and the performances created with the author and her Ensemble Calliopée, it shows how music, science, poetry and transmission are intertwined within a shared sensitive experience of the cosmos and nature.

MOTS-CLÉS. Hubert Reeves, musique, arts et sciences, cosmos, Ensemble Calliopée, transmission, création artistique, poésie.

KEYWORDS. Hubert Reeves, music, arts and sciences, cosmos, Ensemble Calliopée, transmission, artistic creation, poetry.

Introduction

Dans le cadre de ce numéro spécial de la revue Arts et Sciences en octobre 2026, dédié à un hommage à Hubert Reeves, deux ans après son décès le 13 octobre 2023, l'auteure souhaite partager et rendre compte d'un aspect du chemin d'Hubert Reeves, qui résonne particulièrement avec la thématique Arts et Sciences : son lien entretenu de manière passionnelle avec la musique et les réalisations menées ensemble pendant une trentaine d'années.

Une vie accordée à la musique

Dans ses *Mémoires* édités en 2008, Hubert indique dès les premières lignes souhaiter témoigner de « l'homme et son métier », et chercher à identifier ses raisons de vivre et le moteur de son enthousiasme, dans l'espoir que cela serve à d'autres. Sa table des matières reflète le lien très particulier qu'il entretenait avec la musique :

Première partie : Prélude (Allegro)

Deuxième partie : Ouverture (Vivace)

Troisième partie : Développement (Andante)

Quatrième partie : Variations (Scherzo)

La structuration du livre qui relate sa propre vie est musicale. Et son titre choisi, *Je n'aurai pas le temps*, convoque encore la musique...

« *Même en cent ans, je n'aurai pas le temps
De visiter toute l'immensité d'un si grand univers.* »

Paroles de Pierre Delanoë, musique de Michel Fugain

La musique est associée depuis toujours à son désir de parcourir et d'explorer le monde, tout comme la poésie qu'il cite également dès le début de son ouvrage :

« Plonger au fond de l'inconnu pour trouver du nouveau. »

Baudelaire, Le voyage (dans *Les fleurs du mal*)

Poésie, sons des mots, sens et musique... sont présents dans la plupart des titres des ouvrages d'Hubert, de Baudelaire à Hölderlin et Paul Valéry.

Écouter, entendre... c'est pour lui comme regarder, observer, s'émerveiller du monde, des gens, de la nature.

Il citait souvent le Père Louis-Marie, trappiste et botaniste très proche de sa famille et qui l'a fortement inspiré, en lui présentant les beautés du monde : Regardez, cela en vaut la peine ! disait-il.

Hubert est devenu comme celui qu'il cite, « celui qui permet aux merveilles de la Nature de ne pas passer inaperçues, qui initie à des joies propres à enrichir une vie entière ».

Il avait compris « le plaisir qu'il y a à révéler le monde aux gens ».

Il a très vite associé à ses découvertes l'art de les transmettre, de raconter, de conter.

Il était un grand orateur et maîtrisait les outils de la rhétorique.

Tout cela rejoint sa passion pour la musique et les musiciens, qui sont des passeurs entre un texte et un public, la partition devant être transmise et ne prenant vie que sous leurs doigts et leur interprétation.

Hubert évoquait souvent le fait de « goûter les mots, de les déguster » et son langage était proche de celui des musiciens, qui évoquent la projection du son et la maîtrise de la transmission.

Le titre de son ouvrage paru en 1995, *L'espace prend la forme de mon regard*, s'inspire du vers de Paul Éluard « L'Espace a la forme de mes regards », extrait du poème *Ne plus me regarder*.

Dans ce livre profondément poétique, il y confie beaucoup sur ses passions au-delà de la science et intègre avec harmonie sa recherche de connaissances à une forme de vision humaniste de l'existence. Musique, poésie, écologie et spiritualité dialoguent ainsi au fil des pages :

« Les notes de musique m'arrivent comme un baume et un enchantement. »

« La musique nous donne accès au cœur du monde. Quand j'écoute Mozart, Schubert et Wagner, je sens monter en moi un irrésistible sentiment d'exaltation et de reconnaissance pour l'univers qui a engendré la vie et la musique. »

Dans ses *Mémoires*, il consacre un chapitre entier à la musique et le titre est révélateur de la puissance du lien qu'il entretient avec elle : « *Les salles de concerts sont mes églises.* »

La musique, Hubert en a besoin comme il respire. Il la cite comme présente à toutes les périodes de son existence.

« Mon premier souvenir musical est celui des mains de ma mère jouant au piano la Sonate "Appassionata", de Beethoven. J'ai étudié le piano pendant quelques années, puis je me suis arrêté. Je le regrette. Quant au violoncelle, cela restera la frustration de ma vie. Comme j'aimerais jouer la partie de violoncelle dans un quatuor de Schubert ! »

Hubert a transmis son goût de la musique à l'un de ses quatre enfants, Benoît, qui dirige une chorale universitaire à laquelle Hubert a longuement participé.

La musique a habité et accompagné le travail d'écriture d'Hubert.

Patience dans l'azur a été conçu en écoutant *Così fan tutte*, de Mozart. Pour *Malicorne*, c'est *Tannhäuser*, de Wagner qui lui a servi de guide.

« Loin de me distraire, une œuvre musicale familière m'aide à me concentrer. Aux premières mesures, l'œuvre en son entier est présente dans ma tête. Dans une délicieuse anticipation, j'en attends tout le déroulement. »

Hubert aimait également découvrir des œuvres nouvelles et savait convoquer les mots pour décrire le parcours de cette appréhension du nouveau (*Mémoires*, 2008) :

« Aborder une œuvre inconnue, c'est la promesse d'une richesse nouvelle. Je peux y consacrer beaucoup de temps, surtout si sa structure m'est étrangère, voire rébarbative. Il me faut l'écouter plusieurs fois, circuler dans ses méandres, en reconnaître plusieurs fois les thèmes et leurs divers passages. Je sens alors en moi se creuser et se façonner un réceptacle nouveau, un lieu de plaisir qui pourra l'accueillir encore et encore. »

Il n'a pu réaliser son rêve de jouer du violoncelle et évoque :

« Dans une prochaine vie, on ne sait jamais... et je m'y mettrai très tôt... »

La rencontre avec des musiciens, la famille Lethiec, de la plage de l'IESC à Cargèse au festival Pablo Casals

À partir des années 1980, Hubert va côtoyer des musiciens et intégrer à ses activités la musique à travers différents projets, et ceci jusqu'à son dernier souffle.

Tout commence à l'Institut d'études scientifiques de Cargèse, en Corse, où il participe à des « écoles d'été » dans ce lieu créé par Maurice Lévy en 1960. Se retrouvent là des scientifiques de très haut niveau qui viennent travailler sur des sujets de pointe, dans une science en marche. Georges Charpak, venu comme conférencier dès les premières années, y fait construire une maison sur un terrain qu'il avait acquis alors pour camper avec sa famille dans la baie de Ménasina. Hubert soutient le projet en achetant à son tour une base de maison alors en construction sur un terrain mitoyen de l'Institut ; il la fait construire et y réside pendant les écoles.

Responsable des activités de l'IESC pendant plus de trente ans, Marie-France Hanseler, très sensible à la musique, met en place, avec l'accord de Maurice Lévy et dans le cadre de l'association de Cargèse, deux « Académies de musique » en 1979 et 1980, regroupant une dizaine de musiciens professionnels et une trentaine d'étudiants des conservatoires, sous la direction des musiciens Paul Tortelier et de Patrice Fontanarosa, dans l'esprit des « écoles de physique ». Par la suite, réactivant le lien ancestral entre musique et sciences, Marie-France Hanseler invitera quelques musiciens de haut niveau à résider pendant les écoles de physique. Travaillant leurs partitions, ils partageaient la vie conviviale de l'Institut, clôturant leur séjour par un concert dans les églises du village ou dans les environs, favorisant des liens très personnels entre musiciens et physiciens.

En 1986 est convié le clarinettiste et directeur du festival Pablo Casals Michel Lethiec, qui joue l'octuor de Schubert avec le quatuor Ludwig. Il y retournera régulièrement chaque été avec sa famille, dont ses deux filles musiciennes, la violoniste Saskia Lethiec et l'altiste Karine Lethiec.

Des concerts sont organisés dans l'église de Cargèse et de Piana, et une amitié forte se noue entre la famille et Hubert, amitié qui durera jusqu'à son décès.

Dans l'ouvrage *Je chemine avec... Hubert Reeves*, édité en 2019 aux éditions du Seuil, Hubert consacre un grand chapitre à « *De la musique avant toute chose...* ». En réponse à la question de l'éditrice Sophie Lhuillier, « la musique t'accompagne depuis ta jeunesse, c'est l'une de tes autres passions ; sans être musicien, tu as quand même trouvé le moyen de l'intégrer à ta vie professionnelle. Comment t'y es-tu pris ? », il évoque la musique à l'Institut d'Études Scientifiques à Cargèse :

« Une année, la directrice de l'époque, Marie-France Hanseler, a eu l'idée d'inviter aussi des musiciens. Le jour, on étudiait la physique, et le soir, les musiciens répétaient un concert qui clôturerait la saison. J'ai toujours aimé assister aux répétitions. Une année, ils avaient monté l'octuor de Schubert. Pendant une semaine, j'ai vu se construire l'œuvre sous mes yeux. C'est là que j'ai rencontré la famille Lethiec, ma famille musicale. Michel est clarinetiste, Karine altiste, Saskia violoniste et Krystof compositeur. Un monde de musique. On est devenus très amis et on a commencé à faire des projets ensemble en associant musique et astronomie. D'abord avec des idées assez simples. Ensuite Karine a fondé un groupe à composition instrumentale variable qui s'appelle l'Ensemble Calliopée : en fonction des projets, elle constitue son groupe de musiciens et part avec eux en tournée. Moi, comme je ne joue pas d'un instrument, je ne pouvais pas être de la partie, mais c'était sans compter sur Pierre et le loup !

J'ai commencé à conter avec eux comme cela. Ensuite, on a monté L'Histoire du soldat de Stravinsky et d'autres contes musicaux.

Puis on a créé Mozart et les étoiles, ce qui a donné le texte de la bande dessinée publiée au Lombard (L'univers, créativité cosmique et artistique, 2016). »

Avant cela, Hubert est devenu parrain du quatuor Altaïr fondé par les sœurs Lethiec et il suit assidument les répétitions et les concerts.

Il participe avec Michel à la clarinette et Karine à l'alto à des concerts-conférences associés aux chefs-d'œuvre de Mozart en quintette, accompagné d'un quatuor (Psophos, Enesco ...). Un DVD sort en 2003 et la chaîne MEZZO le diffuse en 2006.

Hubert se produit à plusieurs reprises au Festival Pablo Casals de Prades dirigé par Michel Lethiec, soit l'été en l'abbaye Saint-Michel de Cuxa, soit l'hiver lors des concerts du festival au théâtre des Champs-Élysées à Paris. Il figure dans des programmes qui font entrer en résonance son engagement avec les valeurs portées par le fondateur violoncelliste catalan : *Un archet pour la Paix, Les 60 premières secondes, Création de l'univers et Création de Haydn*, Contes musicaux en tant que récitant... Il a également là-bas l'occasion de réaliser un de ses rêves, grâce à Michel Lethiec, de diriger un orchestre... et cite souvent ce grand plaisir avec *La petite musique de nuit* de Mozart.

Collaborations avec l'Ensemble Calliopée

À partir de 1999 et de la création de l'Ensemble Calliopée, dirigé par Karine Lethiec, Hubert et les musiciens de cet ensemble de musique de chambre à géométrie variable travaillent sur un répertoire de contes musicaux :

Le fameux *Pierre et le loup* de Prokofiev, *L'Histoire de Babar* de Poulenc, *Le Carnaval des animaux* de Saint-Saëns, *Sports et Divertissements* de Satie.

Des projets associant de grandes interrogations partagées sur le lien entre cosmos et musique commencent à voir le jour :

Du *Big Bang à la fin du Temps* avec le *Quatuor pour la fin du temps* d'Olivier Messiaen et l'Apocalypse de Saint-Jean, *Astrophonia* avec le *Concerto pour alto* de Krystof Maratka, *Terre Planète bleue* autour du poème d'Hubert.

Ils se produisent dans des lieux prestigieux, autant pour *La nuit des étoiles* au festival d'astronomie de Fleurance (2003), au Planétarium de Cherbourg que dans des scènes musicales et théâtres.

Hubert met des mots sur cette relation avec les musiciens :

« Ces spectacles musicaux, c'est une partie essentielle de ma vie. J'aime beaucoup l'ambiance chez les musiciens. Je la trouve moins compétitive que chez les physiciens. Chez les musiciens, le culte de la musique passe avant tout. Tu ressens une atmosphère quasi religieuse. Les membres de cette "religion" sont plus proches de leur matière. Ils vivent leur musique... C'est l'humanité à son meilleur. Un groupe de personnes réunies autour d'un projet, pour le réaliser en commun. Ça frôle la mystique, cette création collective a quelque chose de grisant. » (Je chemine avec... Hubert Reeves, 2019).



L'Ensemble Calliopée (Christophe Giovaninetti, violon; Karine Lethiec, alto et direction artistique; Florent Audibert, violoncelle) et Hubert Reeves. Spectacle Mozart et les étoiles © Ensemble Calliopée

À partir de 2012, Hubert et Karine mettent en œuvre le spectacle musique et vidéo *Mozart et les étoiles*, qui interroge la pulsion de création animant le créateur artistique, sujet cher à la musicienne qui défend la création contemporaine, et qu'ils associent à des projections d'images du cosmos réalisées par Didier Bertrand. *Mozart et les étoiles* nous propulse dans un espace-temps entre création du cosmos et création musicale, dans lequel Hubert Reeves nous rappelle que nous sommes tous des « poussières d'étoiles » et nous fait prendre conscience du lien entre la création de l'univers et la création artistique. Karine Lethiec explore en parallèle la construction des œuvres musicales jouées en direct et explique de manière ludique leurs divers modes de composition tout au long de l'histoire de la musique, de la période classique jusqu'à l'esthétique contemporaine en passant par le romantisme et l'impressionnisme. Les chefs-d'œuvre, de Mozart à Philippe Hersant, permettent d'illustrer les grandes lois de l'univers, sa

structure, ses particules élémentaires, le hasard et la nécessité qui le gouvernent et sa créativité, ainsi que l'avenir de notre planète.

Hubert Reeves y est un conteur qui fait vibrer de grandes salles de concerts :

« La musique me fascine car elle est à l'image de l'univers qui fait toujours du neuf avec de l'éternel. Sept notes et puis... commence le mystère. »

« Je crois au parallèle entre la création musicale et la création du cosmos, entre la pulsion qui possède les musiciens et celle de la nature depuis le Big Bang, ce besoin d'embellir le monde avec du nouveau. »

« Par l'action des forces physiques, par la naissance des atomes dans les étoiles, par l'évolution des espèces vivantes, la complexité cosmique croît tout au long des milliards d'années. Comme la nature, le créateur artistique associe des éléments pour obtenir des œuvres aux propriétés nouvelles, sous la double houlette du jeu et des règles musicales. Il se situe dans la plus pure tradition de l'activité du cosmos. »

Entre 2013 et 2018, l'Ensemble Calliopée, avec Karine Lethiec à l'alto et à la direction artistique, Maud Lovett, Christophe Giovaninetti ou Alexandra Soumm au violon, Florent Audibert ou Diana Ligeti au violoncelle, Frédéric Lagarde au piano et Hubert Reeves en conteur, sillonne les scènes nationales, les théâtres et les festivals : Toulouse, Blois, Orléans, Kremlin-Bicêtre, Châtenay-Malabry, Rungis, Rochefort, La Celle-sur-Belle, Erstein, Montignac, Toulon...

Ils retournent en Corse, à l'Institut d'études scientifiques de Cargèse, en 2014, à l'invitation de la directrice Giovanna Chimini, avec qui Karine Lethiec a monté une série « Musique et Sciences », associée à des actions d'éducation artistique et culturelle pour les enfants des villages.

« J'aime les moments délicieux qui précèdent les spectacles : l'ambiance des loges où chacun se prépare, les gammes des instruments qui s'accordent. La tension est contagieuse. Le concert va commencer. Le moment que je préfère, ce sont les cinq minutes avant de monter sur scène. Il se crée une tension un peu électrisante entre tous, c'est exaltant. » (Je chemine avec... Hubert Reeves, 2019).



Hubert Reeves et l'Ensemble Calliopée (Maud Lovett, violon; Karine Lethiec, alto et direction artistique; Florent Audibert, violoncelle; Frédéric Lagarde, piano).
Spectacle Mozart et les étoiles © Ensemble Calliopée

Après *Mozart et les étoiles*, Hubert et Karine vont plus loin et conçoivent en 2014 un nouveau spectacle, *Cosmophonies*, qui célèbre la création musicale contemporaine.

Cosmophonies est un dialogue mettant en parallèle la création de l'univers et la création musicale, sous la forme d'un hymne à la nature. Au fil des thèmes abordés par Hubert Reeves dans ses ouvrages pendant plus de trente ans, le public voyage de l'infiniment grand à l'infiniment petit, au cœur du cosmos et des « sept éléments vitaux ». Les œuvres de compositeurs des XXe et XXIe siècles inspirées par la nature y sont illustrées, sur grand écran, par des images de l'univers et des photographies macroscopiques d'Ariane Le Roux, auteure de la série *Lithocosmos*, formant un véritable kaléidoscope poétique et musical. Ce spectacle tente ainsi une approche globale et sensible de l'univers ; montrant aussi les effets de l'activité humaine, il rappelle la nécessité de préserver notre planète et sa biodiversité. Œuvres de Debussy, Messiaen, Murail, Takemitsu, Pecou, Maratka, Saariaho, Gasparini, Hersant, Hurel.

Cosmophonies a été créé à la Scène nationale L'Hexagone, à Grenoble, et repris notamment sept fois pendant La Folle Journée de Nantes en 2016, puis à l'Opéra de Rouen, à la Scène nationale de Marseille et dans d'autres grands lieux musicaux.

On y retrouve l'équipe des musiciens de l'Ensemble Calliopée : Christophe Giovaninetti ou Maud Lovett au violon, Karine Lethiec à l'alto et à la direction artistique, Anne-Cécile Cuniot à la flûte, Chen Halevi à la clarinette, Frédéric Lagarde au piano et Didier Bertrand à la création et diffusion vidéo.

En 2017, l'Ensemble Calliopée et Hubert sont invités à créer un événement exceptionnel pendant la Nuit des musées au musée d'Orsay à Paris, en mettant en parallèle l'exposition *Au-delà des étoiles* avec un spectacle musical et cosmique proposé dans la grande nef devant plus de 4 000 personnes en une seule soirée.

Le dernier spectacle conçu par Hubert Reeves et Karine Lethiec sera *Horizons*, créé en 2018 à la demande du Musée de la Grande Guerre à Meaux pour célébrer le centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale, aux côtés de l'historien Jean-Pierre Verney. Hubert Reeves y apparaît en vidéo, car il est souffrant.

Cela incite Hubert à imaginer une version vidéo de ses interventions dans *Mozart et les étoiles* afin de faire perdurer cette proposition. C'est le réalisateur Éric Darmon, qui a immortalisé Steve Reich, Philip Glass, Georges Aperghis..., qui réalisera ces séquences filmées. Elles permettent, depuis le décès d'Hubert, de continuer à donner *Mozart et les étoiles* en concert par les musiciens de l'Ensemble Calliopée et de faire perdurer ses messages, toujours si actuels. Le site des Carrières de Lumières aux Baux-de-Provence l'a notamment accueilli en 2021 avec une diffusion vidéo exceptionnelle au cœur des Carrières.



Hubert Reeves et Karine Lethiec à Malicorne © Benoît Reeves

Une présence musicale jusqu'aux derniers hommages

Hubert Reeves s'éteint le 13 octobre 2023, quatre-vingt-onze ans après sa naissance le 13 juillet 1932.

Dans ses dernières volontés transmises par sa femme Camille, il indique :

« Je ne désire pas de cérémonie religieuse à l'église, mais plutôt de la musique dans une salle de concert — ou toute autre salle appropriée — avec le groupe Calliopée, la famille Lethiec et le quatuor Ludwig. Je suggère le deuxième mouvement du quintette à cordes de Schubert. »

Le 25 octobre 2023, lors de la cérémonie d'incinération au Père-Lachaise, ses vœux sont respectés : Larghetto du quintette avec clarinette de Mozart et Adagio du quintette à deux violoncelles de Schubert, avec Michel Lethiec, Saskia Lethiec, Karine Lethiec, Diana Ligeti, membres de l'Ensemble Calliopée, Anne Copery, violoncelliste fondatrice du quatuor Ludwig, et l'actuel second violon, Manuel Doutrelant.

Le 7 mai 2024, c'est toujours en musique, avec Karine Lethiec et Anne Copery, que sa plaque funéraire est posée au cimetière de Malicorne et que l'urne est dispersée au cœur des arbres de son domaine.

Le 13 octobre 2025, un buste d'Hubert est posé en face de son domicile parisien, dans le petit square du 1, rue Jacob à Paris, grâce à l'association Humanité et Biodiversité, qu'il avait présidée et dont Bernard Chevassus-au-Louis fait perdurer l'engagement. C'est en musique, avec la fidèle amie Karine Lethiec, que ce moment de partage a été célébré.

Aujourd'hui encore et pour longtemps, ses amis musiciens continuent à honorer, à travers des projets musicaux, l'œuvre et les engagements d'Hubert Reeves, ainsi que sa gratitude envers la vie qu'il chérissait tant.

« Notre existence est précieuse, en contact avec ce levain cosmique, présent en chacun de nous comme dans chaque brin d'herbe. Quand j'écoute la musique, je sens monter en moi un irrésistible sentiment d'exaltation et de reconnaissance pour l'Univers qui a engendré la vie et la musique. Chaque matin, je remercie le ciel, qui est-il ? de me donner une nouvelle journée à vivre. »

Bibliographie

- REEVES, Hubert, Patience dans l'azur - L'évolution cosmique. Seuil, 1981
- REEVES, Hubert, Poussières d'étoiles. Seuil, 1984
- REEVES, Hubert, L'heure de s'enivrer, l'univers a-t-il un sens ? Seuil, 1986
- REEVES, Hubert, Malicorne - Réflexions d'un observateur de la nature, Seuil, 1990
- REEVES, Hubert, Compagnons de voyage. Seuil, 1992
- REEVES, Hubert, Intimes convictions. Paroles d'Aube, 1997
- REEVES, Hubert, L'espace prend la forme de mon regard. Myriam Solal, 1995 et Seuil, 1999
- REEVES, Hubert, Oiseaux, merveilleux oiseaux. Seuil, 1998
- REEVES, Hubert, Intimes convictions, Renaissance du livre, 2000
- REEVES, Hubert, Dernières nouvelles du cosmos. Seuil, 2002
- REEVES, Hubert, Mal de Terre. Seuil, 2003
- REEVES, Hubert, Soleil, Seuil Jeunesse, 2006
- REEVES, Hubert, Je n'aurai pas le temps, Seuil, 2008
- REEVES, Hubert, Arbres aimés, Seuil, 2009.

REEVES, Hubert, Chroniques du ciel et de la vie. Seuil, 2010

REEVES, Hubert, Chroniques des atomes et des galaxies. Seuil, 2011

REEVES, Hubert, L'univers expliqué à mes petits-enfants. Seuil, 2012

REEVES, Hubert, Là où croît le péril croît aussi ce qui sauve. Seuil, 2013

REEVES, Hubert, L'univers, créativité cosmique et artistique, d'après le spectacle musical Mozart et les étoiles, Le Lombard, 2016

REEVES, Hubert, Le banc du temps qui passe, Seuil, 2017

REEVES, Hubert, J'ai vu une fleur sauvage, l'herbier de Malicorne. Seuil, 2017

REEVES, Hubert, La Terre vue du cœur. Seuil, 2019

REEVES, Hubert, Je chemine avec... Hubert Reeves, entretiens menés par Sophie Lhullier. Seuil, 201

REEVES, Hubert, Parmi des millions. Éditions de l'Aube, 2020

REEVES, Hubert, La fureur de vivre. Seuil, 2020